SORNETAN Depuis lundi, la Coordination Jeune Public organise son camp annuel de musique au Centre. Une représentation des œuvres des 55 enfants aura lieu ce vendredi à 19h à Moutier

«Pourquoi les sons sont ce qu'ils sont?»





Avec ou sans instrument, les intervenants du camp rivalisent d'ingéniosité pour transmettre leur passion de la musique aux enfants. Et ça à l'air de les captiver... DAN STEINER

DAN STEINER

Pour la deuxième année consécutive, on affiche complet! Les inscriptions ont cette année encore été prises d'assaut pour le camp annuel de musique organisé, depuis lundi, par la Coordination Jeune Public. Il se déroule comme d'habitude au Centre de Sornetan où, c'est un petit luxe pour les organisateurs et les animateurs, ceux-ci n'ont à s'occuper de rien d'autre que de musique, les cuisiniers et gérants du lieu faisant le reste. Bon, il faut tout de même encadrer 55 gamins, mais Julien Annoni, le responsable artistique du camp, en a vu d'autres.

C'est lui qui, depuis un peu moins d'une dizaine d'années, gère les intervenants qui veillent à «l'éducation» musicale des enfants (8 à 16 ans) durant ce rendez-vous estival. Cette année encore, il a l'appui de professionnels du quatrième art qui apprécient tout particulièrement le contact avec les têtes blondes. Ils sont neuf à lui prêter main-forte, répartis en ateliers dans lesquels les jeunes passent par groupe et changent chaque demi-journée. «Ce sont généralement des musiciens», relève le créateur de l'association Usinesonore, «Mais ie cherche aussi des personnes sensibles au fait que ces jeunes ne pratiquent pas tous couramment la musique.» Voire pas du tout.

De la musique scientifique

Des percussionnistes, une pianiste, une flûtiste, une chanteuse de jazz ou une violoniste-compositrice, il y en a à nouveau pour tous les goûts. Ou pour toutes les oreilles.

Mais Julien Annoni cherche aussi à innover. De sa manche, il a cette année sorti aux enfants un docteur en philosophie, chimie et sciences de l'éducation, en la personne de Richard-Emmanuel Eastes. Dans sa salle, qu'il a judicieusement nommé l'Athanor en référence aux fours des alchimistes, l'ancien recteur de la HEP-BEIUNE utilise la science. Il cherche à «comprendre pourquoi les sons sont ce qu'ils sont», à en produire de nouveaux et à développer des démarches pour créer de nouveaux instruments à partir d'une démarche scientifique. Rayons laser ou CO2 solide, tout est susceptible d'expliquer les rudiments de la musique.

A en juger par l'attention et l'implication mises par les enfants dans les différents ateliers, la chimie semble bel et bien opérer. «Je me sens bien dans ce camp!», s'exclame Finn, 9 ans, de Zimmerwald, dans le Mittelland bernois. Comme quoi le camp est très couru. Même au-delà de son rayon d'action habituel qui s'étend du fin fond de l'Ajoie jusqu'à Bienne. Son collègue Julien, de Moutier et d'un an son aîné, confirme: «On s'amuse bien et les animateurs sont sympas. Si je peux, je reviens l'année prochaine!»

Jouer avec les niveaux

Leur enthousiasme est communicatif et les intervenants ne peuvent que s'en inspirer. «Il est très intéressant de travailler avec des enfants qui ne jouent pas d'un instrument», avoue l'Imérien Nathan Baumann, l'un des neuf animateurs. «C'est tout un challenge de développer un langage commun avec les différents niveaux», poursuit le jazzman passé par le conservatoire de Lausanne

Tous auront l'occasion de faire étalage de leurs (nouveaux) talents et de ce qu'ils ont retenu de leur semaine ce vendredi à Moutier. C'est à 19h, à l'aula de l'école de Chantemerle. «Ce ne sera pas un spectacle», insiste Julien Annoni. «Mais une représentation qui reviendra sur ce qui s'est passé durant la semaine et sur ce qui a bien marché dans les différents ateliers.» Spectacle ou représentation, les mœurs seront assurément adoucis.

INFO

Plus de renseignements sur les camps de la Coordination Jeune Public sur: www.jeunepublic.ch